



Sur le Gaec du Manoir, l'aliment liquide apporte 5 % d'urée, 32 % de matière azotée totale et 20 % de sucre. L'éleveur le stocke pour huit mois.

de 8 heures de présence sur la table d'alimentation. Résultats évidents, les bovins n'ingèrent pas assez d'éléments grossiers, ce qui provoque des dysfonctionnements au niveau du rumen. « L'aliment liquide contribue à augmenter de seulement 5 % la teneur en fibre grossière du mélange à l'issue du même temps de présence sur la table », assure Sylvain Toumine.

150 kilos de refus

Selon l'éleveur, pour 4,5 tonnes d'aliments distribués, il ne récupère chaque matin que 150 kilos de refus. La formulation de l'aliment liquide varie en fonction de la ration de l'élevage, voire de l'âge ou du stade de lactation. Ici, au Gaec du Manoir, l'aliment apporte 32 % de matière azotée, 20 % de sucres et 5 % d'urée. « L'aliment liquide permet également de densifier les rations sans augmenter l'encombrement dans le rumen, commente Sylvain Toumine. L'observation

« UN PRODUIT CONTENANT 64 % DE MATIÈRE SÈCHE »

Sylvain Toumine, spécialiste grands troupeaux chez Dielna

« Nos aliments liquides sont fabriqués dans l'Eure. Ils résultent d'un mélange de coproduits issus de l'industrie agroalimentaire ou de celle du Diester : mélasses de canne à sucre, de betteraves, glycérol, enrichies ensuite avec des levures et des prémix. Notre savoir-faire vient de notre capacité à produire un mélange stable physiquement et microbiologiquement, avec une viscosité permettant au liquide de s'écouler, quelles que soient les conditions météorologiques. Les aliments sortant de l'usine doivent pouvoir se disperser dans la ration, afin d'agrèger ses différents composants. Plusieurs formulations existent pour correspondre aux attentes des éleveurs et aux fourrages produits sur l'exploitation, le niveau de matière azotée totale varie de 10 à 45 % et celui de sucre de 15 à 35 %. Nous pouvons également y incorporer de l'urée. Contrairement aux idées reçues, l'aliment dit liquide contient 64 % de matière sèche. Il reste facile à stocker dans des cuves. Pour un élevage de 90 à 100 vaches, nous conseillons aux éleveurs une livraison de 4 à 7 000 litres tous les 3 à 4 mois. Cela correspond à un compromis optimal entre l'intérêt technique du produit et les contraintes de trésorerie inhérentes à son achat. Le prix se situe autour de 310 euros la tonne rendu élevage. »



AVIS D'EXPERT

des bouses dans les élevages montre aussi le bénéfice de l'aliment liquide sur la digestion de l'amidon, il est rare de retrouver des grains de maïs non digérés. Rappelons que 8 à 12 grains de maïs dans 100 g de bouse restent synonymes d'une UFL perdue ! » L'effet positif de la digestibilité a fait l'objet d'un essai sur des vaches fistulées, mis en place par Dielna en 2012, au Centre de recherches zootechniques appliquées de Château-Thierry (Ain), pour évaluer la valorisation du maïs ensilage avec et sans aliment liquide. Deux maïs ensilages ont été testés : un maïs dit « normal » à 33 % de matière sèche et un maïs dit « sec » à 38 % de MS. Les résultats confirment les observations en élevage. L'apport d'un aliment liquide Dielna améliore la dégradation du maïs ensilage dans le rumen de + 6,2 % pour le maïs à 33 % de MS, et de + 8,4 % pour le maïs à 38 % de MS. Pour une ration à base d'ensilage de maïs (16 kg de MS de maïs),

L'ALIMENT LIQUIDE FONCTIONNE AUSSI EN ÉLEVAGE ALLAITANT



« L'aliment liquide peut également être incorporé dans les rations d'engraissement ou dans celles destinées aux femelles allaitantes. Pour un jeune bovin, la dose à apporter varie de 500 à 750 g d'aliment liquide par jour et pour un animal adulte, nous préconisons comme pour les femelles laitières de 1 à 1,3 kg par jour. Il doit permettre de faciliter l'ingestion de fibre grossière dans la ration et donc de bien valoriser les fourrages produits sur l'exploitation. L'aliment liquide n'est pas conçu pour se substituer à d'autres composants de la ration, mais il vient en plus, il va favoriser l'efficacité alimentaire, sans pour autant dégrader le coût. »

cela correspond à 0,9 UFL en plus, soit un potentiel de 2 litres de lait en plus.

L'éleveur apporte également de l'aliment liquide à ses vaches taries et là encore, l'opportunité de densifier la ration alors que

la capacité du rumen se réduit offre à l'éleveur une bonne opportunité de diminuer les troubles liés au vêlage. Avec Stéphane Caron, l'élevage semble simple !

ELD